

LES CLASSES-LECTURE

Yvonne CHENOUF

Dans les numéros précédents, divers textes sur le projet Classes-Lecture ont permis et d'en voir l'évolution et d'en saisir l'importance grandissante.

Le texte ci-dessous fait le point sur ce sujet. On y verra en quoi, loin de se limiter à l'organisation de classes transplantées, dont l'activité spécifique serait la lecture, ce qui se met en place à Bessèges, c'est une expérimentation à grande échelle d'une action globale en faveur de la lecture, c'est la mise au point d'une politique de lutte contre les causes sociales de l'illettrisme telle que l'AFL la conçoit.

ORIGINE ET INVENTION DE PROJET INITIAL

Les premières classes-lecture avaient l'intention de regrouper, dans un même lieu, l'essentiel des conditions qui permettent à un enfant de devenir lecteur. Ces conditions dépendent, on le sait, autant des raisons qu'ont les élèves de rencontrer des écrits que de la maîtrise des techniques d'utilisation de ces écrits. Et depuis plusieurs années, l'AFL fait des propositions (École ouverte, pédagogie du projet, développement des BCD, entraînement intensif sur micro-ordinateur...) qui tiennent compte de ces aspects :

- Entretenir avec la famille et les autres milieux de vie de l'enfant des relations d'information et d'aide pour que la lecture se développe là où naît le besoin d'agir, de comprendre, de se distraire, de penser, de communiquer...
- Permettre aux enfants d'agir avec les adultes à l'intérieur d'une véritable politique de développement de la lecture agissant sur les causes sociales de l'illettrisme.
- Faciliter le fonctionnement et l'utilisation d'un équipement tel que la Bibliothèque Centre Documentaire en relation avec d'autres lieux de lecture (bibliothèque municipale, librairies, etc.).
- Offrir à tous un perfectionnement des techniques de lecture grâce notamment au logiciel ELMO relié aux fichiers ATEL.

Mais comment multiplier rapidement des acteurs capables de développer, à leur tour, sur leur lieu de travail, les éléments simultanés de cette politique globale ?

Pourquoi ne pas créer, sur le modèle des classes transplantées, des classes-lecture où des enfants, leurs enseignants et deux ou trois de leurs partenaires locaux se formeraient à ces techniques pour les réimplanter à leur retour dans leur milieu d'origine. L'idée de classes-lecture était née.

Différentes raisons n'ont pas permis qu'elles aient lieu, comme prévu, à Dieppe où le groupe local de l'AFL, qui en avait eu l'initiative, était prêt à les soutenir.

Le centre d'Asnelles (Calvados) leur a, alors, offert l'hospitalité pendant les deux premiers séjours. C'est grâce à cette expérience que le projet a pu évoluer et qu'il tente maintenant, sous une forme plus complète, de se réaliser à Bessèges (Gard).

Asnelles ou l'élan d'un projet

Grâce à l'efficacité des animateurs du centre FOL, grâce à la participation inconditionnelle des enfants, grâce aux efforts et aux compétences des adultes les encadrant et grâce, enfin, à l'équipe permanente de l'AFL qui a su maintenir une situation nouvelle appelant de nouveaux savoirs, les premiers séjours (et surtout celui de Nanterre qui réunissait davantage que celui de Créteil les caractéristiques requises) ont montré toutes les ressources du projet.

Le retour dans les écoles a creusé quelques failles dans ce bel enthousiasme. Car si les participants avaient approfondi la conduite d'actions lecture à l'intérieur de l'école et en direction de l'extérieur, ils n'avaient pas eu l'occasion de faire fonctionner une véritable politique de lecture à l'échelle d'un quartier ou d'une ville.

Après trois semaines d'internat, de vie intense, encadrée et stimulante, cette absence de prises sur la réalité extérieure a donc conduit les enseignants à privilégier le renforcement des actions à l'intérieur de l'école.

Mais il est difficile de maintenir un tel élan au sein d'un groupe scolaire quand la vie en externat enferme les individus dans des actions isolées, les privant des ambitions du partage et de la responsabilité collective. Difficile de se passer des stimulations du milieu extérieur !

Pour que les classes lecture ne soient pas de belles parenthèses ouvertes dans la scolarité, pour qu'elles servent à la collectivité de tremplin à une prise en compte des besoins de tous ses membres, il fallait réexaminer le projet initial.

Deux nouvelles orientations sont apparues :

- intégrer les classes-lecture à l'animation d'une politique locale de lecture existant avant elles et continuant après elles ;
- ouvrir parallèlement le Centre à des stages d'acteurs de la lutte contre l'illettrisme (bibliothécaires, formateurs d'adultes, éducateurs...) et les accueillir avec les classes-lecture de leur ville afin de multiplier les acteurs d'un projet entrepris au retour.

UNE POLITIQUE DE LECTURE

Bessèges

Bessèges est une commune de 4 000 habitants, dans une vallée du Haut-Gard, touchée par la désindustrialisation et la crise et qui présente les mêmes caractéristiques sociologiques que toutes les collectivités où se fait sentir la nécessité d'une politique de lecture.

En accord avec les collectivités locales, cette politique sera développée à l'échelle d'un canton de 7 000 habitants : c'est dans ce cadre qu'agissent les classes-lecture afin de former de nombreux professionnels désireux de développer, à leur retour, de meilleures conditions pour la lecture du plus grand nombre.

Le Centre National des Classes-Lecture devient un centre pilote de formation d'adultes, dans lequel sont accueillies régulièrement des Classes-Lecture.

Objectifs d'une politique de lecture

Les objectifs d'une politique de lecture s'articulent autour des sept propositions décrites dans les Actes de lecture n°8. Ces propositions insistent sur la nécessité d'actions simultanées opérant sur un même front.

Elles se résument rapidement ainsi :

- 1.** Développement, par des moyens de communication adaptés au public auquel on s'adresse, d'une campagne permanente d'information sur la nature et les enjeux de la lecture.
- 2.** Actions afin de responsabiliser les gens dans leur travail, dans leurs loisirs, dans leur vie sociale. Lecture et statut de pouvoir sont indissociables.
- 3.** Formation de nombreux formateurs (enseignants, parents, bibliothécaires, animateurs...) qui puissent apporter de l'aide grâce à une théorie issue d'une pratique authentique de lecture.
- 4.** Mise en réseau des lieux de lecture à la disposition d'un public suffisamment informé sur les écrits existants et la manière de les utiliser.
- 5.** Refus d'une lecture de consommation et adoption d'une attitude active vis-à-vis des écrits existants qui aille du rejet assumé au choix en passant par la contestation ou le détournement.
- 6.** Aide au développement d'écrits "nouveaux" par les "nouveaux lecteurs" eux-mêmes. Diffusion de ces écrits dans le cadre de circuits courts (quartier, entreprise, association...) afin d'entourer la formation des nouveaux auteurs par des collectifs de lecture.
- 7.** Mise en place de modules d'apprentissage et de perfectionnement de la lecture qui tiennent compte de ce que l'écrit est fondamentalement un langage pour l'œil.

Les moyens de cette politique à Bessèges

- Publication d'un mensuel d'information sur la lecture et les livres destiné à toutes les catégories et à tous les âges de la population.
- Utilisation d'une radio locale comme aide et support de la politique de lecture.
- Gestion et animation d'une bibliothèque publique qui dessert la commune et les communes voisines.
- Création d'un musée de l'industrialisation de la vallée et constitution d'un fonds de témoignages.
- Montage de manifestations ou participation à des manifestations locales.
- Animation de laboratoires de lecture prenant appui sur l'informatique.

- Suivi d'ateliers d'écriture avec la population intégrant le travail d'écrivains en résidence et fonctionnant en relation avec un mini-centre d'édition utilisant la technologie de la PAO.
- Observation des effets de cette politique grâce à la mise en place, avec des universitaires, d'un dispositif réflexif d'évaluation.

1. LE JOURNAL

Quand une personne fait un stage intensif de formation et, a fortiori, de perfectionnement de la lecture, elle travaille avec un dossier de stage qui regroupe des textes et des documents qui vont être exploités, analysés, approfondis, complétés, mis en relation avec d'autres sources d'information, confrontés à l'expérience, etc. Il s'agit ici de considérer que les 7 000 personnes du canton sont, de fait, dans un stage de lecture individualisé, progressif, discret, flexible et intégré à leur quotidien pendant plusieurs années. Et d'imaginer que, d'une certaine manière, chaque personne est, pour une autre, à un moment donné, dans une action de formation, dans un relais de savoir : chacune contribue, pour elle et pour les autres, aux conditions qui les feront ensemble davantage lecteurs.

Dès lors se pose la question d'un dossier qui sache accompagner un stage aussi long, le personnaliser pour chacun comme un outil de formation tout en en faisant un instrument d'éducation communautaire et de promotion collective. Telle est la vocation de ce journal. Distribué toutes les 6 semaines (8 numéros par an) dans toutes les familles du canton et déposé dans les établissements scolaires, les associations et les lieux publics, ce journal tiré à 5 000 exemplaires comportera 16 pages dans un format A3.

Outre deux pages d'informations générales, il consacrera une double page à chacun des 7 domaines suivants :

- 1.** une information sur la nature et les enjeux de la lecture aussi bien sous l'angle technique qui l'oppose à l'alphabétisation que sous les angles économique et démocratique qui la posent comme cause, condition et conséquence de toute transformation ;
- 2.** des éléments de formation sur les divers aspects de la lecture à destination des co-éducateurs, en particulier dans la petite enfance, le milieu familial, la vie associative, sportive et culturelle et dans le monde du travail ;
- 3.** une réflexion sur l'exploration du statut, liant l'écrit et l'écriture à une distanciation, une théorisation de l'expérience de chacun permettant de passer du conjoncturel et de l'événement dont l'explication s'épuise dans le jeu des circonstances au structurel et au pouvoir d'agir et de transformer ;
- 4.** une présentation d'ouvrages concernant des publics variés et qui invitent à des lectures différentes, interrogeant le regard de l'auteur, le lecteur-modèle, l'aventure de l'écriture, bref faisant de l'écrit un outil pour se situer en même temps qu'un objet social à situer;
- 5.** Une approche et une publication d'essais d'écriture comme effort pour s'affirmer, pour se nommer, pour explorer sa situation et répondre au discours tenu sur soi, pour transformer l'écrit en instrument de sa vigilance afin de prendre responsabilité et pouvoir.

6. Le développement et la rencontre des activités menées simultanément dans les divers lieux mis en réseau autour des préoccupations et des animations sociales : bibliothèque municipale, de collège, d'école, d'entreprise, d'association, etc.

7. La théorisation et le réinvestissement des aspects techniques d'un entraînement tel qu'il peut être pratiqué avec des publics différents dans des "laboratoires" de lecture ouverts et gérés par les équipements collectifs.

Le risque le plus fréquent de tels journaux, c'est de ne donner à lire qu'à ceux qui lisent déjà et de ne pas impliquer réellement ceux pour qui ils sont conçus. Aussi ce journal est-il voulu comme un dossier de stage qui ne se suffit pas à lui-même. Tel quel, aussi bien fait serait-il, il ne pourrait être lu que par une minorité de pratiquants. Pour être utilisé, il devra être, non un point d'arrivée mais un point de départ. Il est le support sur lequel les multiples relais et acteurs de la lecture vont travailler avec les différents publics auxquels ils le destinent dans les 6 semaines qui suivent sa parution. C'est dire :

- qu'il doit être écrit en liaison avec ceux qui vont l'utiliser ensuite auprès des parties de la population concernée et en vue de cette utilisation ;

- qu'il doit être porté jusqu'à son destinataire par l'institution qui veut l'utiliser et repris ainsi de différentes façons ;

- qu'il doit associer, parce qu'il est un outil pédagogique, de plus en plus « d'apprenants » à sa confection dans la mesure où on n'apprend jamais aussi bien qu'en se posant déjà comme relais de savoir ;

- qu'il doit utiliser les techniques les plus modernes de publication tant dans sa rapidité d'édition que dans la qualité de sa présentation, dans les techniques d'écriture que dans les circuits courts d'échange qu'il met en place autour de lui, aidant ainsi à la nécessaire invention simultanée des lecteurs et des écrits qui les font lecteurs. Pour toutes ces raisons, ce projet suppose un équipement PAO de qualité et la présence d'un « rédacteur » en chef coordonnant pour chacun des 7 domaines évoqués précédemment le travail des relais d'animation sur le bassin de population de 7 000 habitants, en liaison avec les acteurs des classes-lecture.

2. LA RADIO

Un des moyens les plus puissants de provoquer des rencontres fréquentes avec le journal consiste à "travailler" son contenu pendant plusieurs semaines dans des émissions de la radio locale et de créer des animations sur les ondes provoquant une curiosité et une interactivité qui intègrent progressivement l'écrit dans les préoccupations et les attitudes quotidiennes du plus grand nombre. La complémentarité de la radio, des animations et du travail social des diverses institutions peut seule permettre une réelle utilisation du journal écrit comme outil d'une politique de lecture. Les émissions quotidiennes seront de deux types :

- brèves, accrocheuses, interpellantes, sous forme de "flashes" et de jeux pour attirer l'attention, annoncer, établir des échanges ;

- plus longues, sous forme de table ronde, d'interview, de confrontation, de présentation d'ouvrages, d'analyse reprenant, illustrant, expliquant, développant les articles du journal, en les diversifiant sur 6 semaines pour des publics différents mais impliquant toujours davantage

les "destinataires" de cette formation permanente dans l'éducation collective (2 ou 3 émissions pour 60 à 80 minutes d'antenne chaque jour). La radio locale (Radio 16) est partie prenante de cette opération.

3. GESTION ET ANIMATION D'UNE BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE

La municipalité de Bessèges met à notre disposition une bibliothèque et crée un poste de bibliothécaire. Cet équipement travaillera dans quatre directions développées dans l'article des **Actes de Lecture n°22, *Contre la Pastorale***, que nous rappelons brièvement :

- Permettre aux lecteurs de comprendre les enjeux de l'édition, de considérer les livres comme des objets sociaux "terrains d'excellence de l'idéologie" afin que l'offre des écrits existants ne se situe ni dans la promotion, la séduction, la sélection ou la censure mais dans l'aide à la conscientisation qui, seule, donne le pouvoir de lire.
- Favoriser la production d'écrits nouveaux en s'associant les services d'écrivains "en résidence" qui aident, à l'intérieur d'un laboratoire public d'écriture, une population à exprimer, théoriser, communiquer ses expériences à travers le meilleur support prévu à cet effet: le texte.
- Accompagner les actions des non-lecteurs en faisant de la bibliothèque une base logistique qui se propose d'aider les gens dans leur propre démarche. La lecture devient un moyen de mieux comprendre, mieux décrire, mieux communiquer les expériences afin de les transformer. C'est elle qu'il faut promouvoir et non les livres.
- Participer, au même titre que les autres lieux de lecture, à des actions de formation qui offrent les moyens techniques de rencontre avec l'écrit.

4. CRÉATION D'UN MUSÉE DE L'INDUSTRIALISATION DE LA VALLÉE ET CONSTITUTION D'UN FONDS DE TÉMOIGNAGES

Il s'agit d'un projet municipal auquel le Centre de Classes-Lecture s'associe afin d'aider les gens à reconstituer et à écrire leur histoire.

"L'écrit est un outil de pensée et de communication qui, de par sa nature, permet de construire, à partir du réel, un modèle théorique et d'en exprimer la cohérence en inventant les relations entre ses éléments. C'est en cela que le recours à l'écrit, par l'écriture ou la lecture, est un moment essentiel et spécifique de toute élaboration d'un point de vue sur le monde, un moyen de distanciation et de théorisation qui permet de passer du conjoncturel qui gère l'oral au structurel dont le texte rend compte. Tout individu en situation de prendre du pouvoir sur le monde est sommé de mettre en œuvre cette forme de pensée et donc de rencontrer l'écrit", peut-on lire dans le n°22 **des Actes de Lecture**.

C'est le présent qui fait l'histoire, mais l'histoire est un moyen de comprendre le présent pour le transformer. C'est dire que l'exploration de la mémoire des vivants n'a que faire de la nostalgie et du folklore. L'écriture du passé oblige à cette distanciation, à la construction d'un point de vue, à la découverte d'une explication. Elle favorise le passage du conjoncturel au structurel.

L'écriture de l'histoire par une population doit se libérer de sa frange émotive en transformant les souvenirs personnels en une mémoire qui garantit l'appropriation collective.

Une histoire populaire, ce n'est pas une histoire dont le peuple est le sujet, mais une histoire dont le peuple est l'historien.

5. MONTAGE DE MANIFESTATIONS OU PARTICIPATION À DES MANIFESTATIONS LOCALES

Le Centre des Classes-Lecture aide les acteurs de la politique de lecture à organiser des manifestations autour de l'écrit : venue d'un écrivain, débats, expositions, animations dans divers lieux, etc.

Il participe aussi à des manifestations organisées hors d'une préoccupation explicite de lecture (sport, spectacle, colloque, événement local...) mais en essayant de voir comment, à travers le contenu et la médiatisation d'une activité quelle qu'elle soit, on aide les gens à évoluer dans leur statut : l'information est-elle de nature à impliquer les individus dans les actions ou simplement à les prendre à témoin ? Les écrits sont-ils à la disposition du plus grand nombre ? Quel modèle de lecteur ont-ils intégré ? Confrontent-ils des points de vue différents ? Permettent-ils d'accéder à la structure de la situation ? ...

6. ANIMATION DE LABORATOIRES MOBILES DE LECTURE

L'informatique est une aide considérable au perfectionnement des comportements de lecteur. À l'intérieur de modules d'entraînement, on peut aider des individus à acquérir ou à adopter de réelles stratégies de lecture par le mixage de techniques, de réflexion sur ces techniques et de leur réinvestissement dans un champ d'écrits le plus diversifié possible.

Afin de multiplier le nombre de bénéficiaires de telles actions, l'AFL mettra à disposition dans des lieux différents, visant des publics différents, et pendant quelques mois, des micro-ordinateurs et des logiciels d'entraînement à la lecture en veillant à ce que leur utilisation soit intégrée dans des modules cohérents de perfectionnement et des aspects constitutifs de la lecture et des stratégies d'utilisation des équipements collectifs.

7. LABORATOIRES PUBLICS D'ÉCRITURE

"Lire et écrire permettent le dialogue entre théorisans engagés, en amont et en aval, dans une transformation", lit-on dans Les Actes de Lecture n°21, page 9.

Les écrits qui entourent ce dialogue portent la marque de cet engagement. Les non-lecteurs sont moins dans l'impossibilité technique, le manque d'intérêt ou de désir, que dans la non-implication dans une expérience sociale qui les exclut de ces écrits qui la théorise.

Les laboratoires publics d'écriture sont alors des *"lieux de confrontation des expériences qu'une communauté se propose de théoriser à travers ces outils particuliers de pensée, d'expression et de communication que sont les textes: chaque lieu devrait être ainsi un lieu de travail utilisant des écrits existants, un lieu de production associant des "écrivains en résidence", un lieu d'édition profitant des techniques informatiques nouvelles, un lieu de diffusion des écrits nouveaux dans l'environnement qui les a produits et donc un lieu de*

confrontation, d'échange et de création où s'inventent en même temps des textes, des auteurs, des lecteurs et un nouveau regard."

8. DISPOSITIF RÉFLEXIF D'ÉVALUATION

En relation avec l'Université sera mis en place un dispositif qui, à intervalles réguliers, puisse observer les pratiques sociales en matière de lecture et d'écriture.

Comment se transforment les représentations que les gens ont de la nature et des enjeux de ces deux instruments ? Comment leur diffusion s'intègre-t-elle à la conquête par tous d'un pouvoir d'agir et de transformer ? Comment évoluent la circulation et les échanges d'écrits ? L'augmentation du nombre de nouveaux lecteurs fait-elle apparaître une nouvelle démarche de lecture et de nouveaux écrits qui témoigneraient d'une réelle transformation des pratiques et des relations sociales ? Cette éducation communautaire transforme-t-elle les données habituelles de l'échec scolaire et de la formation des adultes ? La venue de classes-lecture a-t-elle entraîné des modifications dans les initiatives municipales créant les conditions d'une responsabilité publique ?

Les acteurs de cette politique

- Robert CARON, responsable de la politique de lecture ;
- Alain ANDRÉ, responsable du journal ;
- Alain ASBERT, responsable de la radio ;
- Bernadette FROSTIN, responsable de la Bibliothèque Municipale ;
- les 7 000 habitants du canton de Bessèges ;
- les adultes venus en stage de formation et s'associant à mi-temps au déroulement de cette politique, l'autre mi-temps étant consacré à leur formation théorique. Il pourra s'agir de bibliothécaires, de formateurs d'adultes, de formateurs de formateurs, d'enseignants, d'animateurs, de professionnels qui souhaitent mettre leurs compétences en commun dans une action globale et cohérente en faveur de la lecture. Pour devenir, en somme, des agents de lutte contre l'illettrisme.

LE CENTRE NATIONAL DES CLASSES-LECTURE

Préambule

Pour aider les enfants en difficulté de lecture et d'écriture, il est vain d'utiliser le soir ou le mercredi les méthodes même qui ont déjà conduit à l'échec. Cela, tous les acteurs du soutien scolaire le savent. Ce qu'ils savent moins, c'est par quoi les remplacer. ...

Le succès passe par la transformation des conditions qui n'ont pas permis à ces enfants majoritairement issus de milieux où on lit et écrit peu, d'intégrer la lecture et l'écriture dans leur vie quotidienne.

Les solutions doivent donc être trouvées autant auprès de chaque enfant que dans une action générale pour accroître les interactions avec l'écrit au sein des familles et dans le corps social.

C'est parce que les enfants prendront du pouvoir et des responsabilités dans et avec leur environnement qu'ils entreront dans un statut d'utilisateurs d'écrits qui les rendra lecteurs.

C'est donc vers une éducation communautaire qu'il faut s'orienter pour que soient pris en charge les besoins de tous les enfants d'un quartier.

C'est ainsi que l'AFL considère les actions de soutien et qu'elle crée à Bessèges un lieu où apprendre à les maîtriser. Par un contrat avec une municipalité, on formera 7-8 adultes à mener localement, sur un quartier, une politique sociale de lecture. Cette équipe - instituteurs, bibliothécaires, parents d'élèves, animateurs de centres de loisirs, intervenants du quartier - se formera en travaillant avec deux classes d'enfants, surtout des élèves de Cours Moyen, transplantées dans un centre pilote pendant trois semaines.

Contrairement aux classes de neige ou de nature, les adultes et les enfants viennent s'intégrer dans une animation permanente existant avant eux, et continuant après eux, et ils se forment en y participant.

Condition matérielles

Les conditions d'accueil dans un centre très moderne et très bien équipé sont les mêmes que celles des classes transplantées. Outre les activités spécifiques à la lecture, les enfants bénéficient d'un encadrement sportif pour du canoë-kayak, de la spéléo, de l'escalade, du tir à l'arc, de la randonnée, etc.

L'AFL passe, en général, un accord avec les municipalités intéressées sur les bases suivantes :

- La commune envoie en formation, en même temps que les classes de CM et les enseignants de ces classes, des personnes s'impliquant localement (au minimum 5) dans la mise en œuvre d'actions en faveur de la lecture : autres enseignants, bibliothécaires, parents, animateurs de centres de loisirs, personnels chargés du soutien...
- Le séjour est préparé avec les adultes et les enfants, un suivi est organisé par l'AFL pour aider le réinvestissement des acquis au retour dans la commune et procéder à des évaluations.

Bessèges, ou les nouvelles classes-lecture

Le Centre National des Classes-Lecture est un lieu d'accueil et de travail spécialement aménagé autour d'une Bibliothèque Centre Documentaire, d'une salle informatique, d'une radio locale et d'une station de Publication Assistée par Ordinateur.

Le travail des enfants des classes transplantées s'organise autour de quatre axes :

- Un entraînement intensif afin de perfectionner les aspects techniques de la lecture en mettant en œuvre le module conçu autour du logiciel ELMO.
- Une rencontre avec les divers domaines de l'édition pour la jeunesse (presse, fiction, documentaire, BD), la familiarisation avec l'institution bibliothèque (publique, BCD, CDI) et l'apprentissage de sa gestion (prêt, sélection, achat, animation).
- Une participation à l'évaluation des besoins et des progrès individuels et collectifs grâce à l'édition quotidienne d'un journal interne au centre, document d'observation et d'analyse de l'évolution des apprentissages. Cette activité amène les enfants à travailler dans le domaine de la production d'écrit grâce à l'utilisation d'un traitement de texte et grâce à un travail approfondi sur l'écriture mêlant les observations sur les textes et l'entraînement à des techniques susceptibles de les améliorer.
- La participation à des actions de production sur l'extérieur au sein de projets lecture : publication dans la presse, émissions de radio, animations dans les classes ou auprès d'adultes. Cette production oblige à multiplier les situations d'écriture équilibrant les situations de lecture au sein d'un statut social d'utilisateur d'écrit.

Ce travail des adultes avec les enfants est directement profitable aux élèves et sert de base à la formation des adultes eux-mêmes qui se perfectionnent ainsi dans la pédagogie des divers composants de la lecture à l'école et dans l'intégration de celle-ci à une pédagogie de projets réellement en prise sur le milieu.

1. MODULE ELMO

ELMO est un logiciel d'entraînement à la lecture sur micro-ordinateur. Il a été conçu pour être utilisé à l'intérieur d'un module qui prévoit :

- Des exercices systématiques conduisant à intégrer des savoirs particuliers dans un comportement global de lecteur.
- Un temps d'information, de réflexion, de synthèse, de théorisation ayant rapport avec l'entraînement effectué sur la machine et qui s'appuiera sur les fichiers ATEL.

Ces deux activités représentent 45 minutes de travail quotidien qui se déroule lors de séances regroupant 10 à 15 enfants. Elles n'ont d'intérêt que si, dans le reste du séjour, elles se réinvestissent dans des activités véritables d'échanges et de communication écrite. A la fin du séjour, les enfants disposent des documents écrits présentant et analysant leurs résultats.

2. LA BIBLIOTHÈQUE CENTRE DOCUMENTAIRE (BCD)

Par groupe, les enfants auront l'occasion de gérer et d'animer la BCD.

Leur travail consistera à :

• Gérer le prêt :

- sur le micro-ordinateur de la BCD, inventorier les livres nouveaux, effectuer un travail de recherche sur les mots-clés afin d'améliorer et de compléter le fichier existant ;
- mettre en place des fiches de renseignements sur les auteurs et sur les livres ;
- mettre en réseau les équipements: former les utilisateurs de la BCD à l'usage des moyens télématiques qui permettent rapidement de savoir dans quels endroits se trouvent les écrits qu'on cherche (BCD, CDI, bibliothèque municipale, BCP, archives...) ;
- maîtriser les techniques de classement, l'utilisation des fichiers, les stratégies d'exploration des documents... et savoir aider les autres.

• Observer les écrits :

À partir d'une préoccupation ou d'un thème, regarder comment les écrits se comportent. Que choisissent-ils de dire ou de ne pas dire, quel statut confèrent-ils aux lecteurs, quel pouvoir d'exclusion ou de conformisation représentent-ils ?

• Préparer des animations et des expositions :

Présenter un auteur, une collection, un thème à travers des livres différents, les conclusions liées à la fonction d'observatoire des écrits, l'évolution d'un genre littéraire, etc., autant de raisons de créer à la BCD, des foyers d'animation, d'expositions utiles au groupe, exportables dans d'autres endroits : vitrine d'un libraire, école, lieux publics divers...

• Mener une politique d'achat :

Chaque groupe dispose d'une somme de 1 000 F pour compléter le fonds de la BCD. Pour ce travail, les enfants utilisent la grille d'exploration des écrits dont les adultes se servent pour faire les présentations de livres. Ils tentent de la compléter en trouvant un autre auteur, un autre thème, une autre collection, un autre illustrateur... et à partir de catalogues, de la Bibliothèque Municipale, de libraires... ils sélectionneront les livres à acheter.

Pour être en mesure de mener à bien leurs actions, les enfants de ce groupe bénéficient chaque jour d'une heure d'apports techniques concernant :

- les techniques de prêt et de gestion,
- une information approfondie sur la production jeunesse.

Cette séance donne lieu à des documents écrits à lire ou à réaliser et qui complètent le dossier d'évaluation de chaque enfant.

	FICTION	DOC	B.D.	Poésie / théâtre
SÉRIE	Club de Cinq Le petit Nicolas	La vie privée des hommes	Boule et Bill Les Schtroumpfs	
THÈME	Le roman initiatique	La Révolution Française La naissance	Le héros La BD éducative	Les jeux d'écriture en poésie La chanson en poésie
AUTEUR	Michel TOURNIER Astrid LINDGREN	Pierre DEOM Catherine DOLTO	" HERGE FRANQUIN	Prévert
COLLECTION	Livre dont vous êtes le héros Les Souris Noires	Les Yeux de la découverte Les beaux livres	Bédéchouette BD Okapi	
ILLUSTRATEUR	Claude LAPOINTE Nicole CLAVELOUX	David MACAULEY		

3. ÉDITION QUOTIDIENNE D'UN JOURNAL INTERNE AU CENTRE

Ce journal sera lu tous les matins par l'ensemble des participants aux classes-lecture. Il présente des points de vue sur les activités de la veille et permet à chaque individu d'être dans une véritable situation de lecture grâce à la possibilité qui lui est faite, par l'écrit, de prendre des distances vis à vis de ce qu'il vit, de confronter son point de vue à celui d'un autre, de le faire évoluer, de mieux comprendre les expériences, de les intégrer à son système théorique d'explication et de pouvoir les transformer.

Ce journal s'appelle **CONCLUSIONS D'UN JOUR...** et comporte les rubriques suivantes :

- Une chronique présentant un événement, un personnage... de la veille, sous la forme de fiction. On travaille à cette occasion les différents genres littéraires, les styles...
- Un article de fond sur la vie du Centre est l'occasion de nourrir la réflexion sur la manière qu'on a d'apprendre, de conduire ensemble des projets... Il témoigne, grâce à une exploration critique des conditions de travail et d'apprentissage, de l'avancée des projets. Débats contradictoires, tribune, billet d'humeur, polémique, interview, présentation d'enquêtes ou de statistiques... sont privilégiés dans cet espace.
- Deux articles proposent l'analyse critique de deux livres parmi ceux présentés la veille.
- Des jeux en rapport avec les livres de la BCD.

- Un bloc-notes des événements importants du jour à l'échelon international, national ou local.
- Trois espaces réservés à des notes personnelles sur les résultats d'ELMO, l'avancée des projets, les observations générales ou particulières.

Ce journal doit pouvoir se lire en 20 minutes maximum. La longueur et la complexité des articles devront tenir compte de cette contrainte.

Il est destiné aux personnes des Classes-Lecture du séjour en cours et des séjours passés ou attendus dans l'année, ainsi qu'à titre d'information à des personnalités ou des institutions intéressées :

Il se veut une production écrite "achevée" susceptible d'intéresser un public tout venant. Il doit donc avoir les qualités que l'on attend d'un écrit : être "accrocheur", questionneur, lisible...

CONSÉQUENCE :

On prévoit une participation importante des adultes dans les premiers textes, participation qui s'amenuisera au fil des jours, au fur et à mesure que les enfants, comprenant de mieux en mieux ce qui manque à leurs textes pour être efficaces, ayant acquis davantage de techniques, seront en mesure d'augmenter la qualité et la rapidité de leur production.

Pratiquement, les choses se dérouleront ainsi :

- En fin de matinée, les enfants rendent leurs textes dans l'état d'achèvement où ils ont pu le conduire. C'est l'état final 1, la part individuelle.
- Les textes qui sont dans le journal, le lendemain matin, ont été retravaillés, la veille, par les adultes qui ont tenu compte des conditions liées à la qualité d'un journal et aux exigences de son public hétérogène d'enfants et d'adultes. C'est l'état final 2, la part du social.
- Chaque jour, le groupe de rédaction réfléchit aux caractéristiques et aux raisons de l'écart entre l'état final 1 et l'état final 2. Ce travail, enregistré tout au long de l'année, permettra de dégager, de classer et de travailler sur les difficultés d'écriture des enfants.
- Le groupe participe alors à des ateliers d'écriture qui tiennent compte d'une des difficultés mises à jour lors de l'observation des différences entre l'état des textes. Ces exercices et leur correction figureront dans le dossier d'évaluation des enfants.

Pour tous les participants, cette activité représente un aspect important d'une recherche fondamentale conduite avec l'Institut National de la Recherche Pédagogique.

Une vingtaine de journaux quotidiens seront ainsi édités et viendront s'ajouter au dossier d'évaluation de tous les enfants, au titre d'une mémoire consultable par eux-mêmes et leurs parents.

4. PARTICIPATION À LA POLITIQUE LOCALE DE LECTURE

Les classes-lecture ne viennent pas à Bessèges pour conduire des projets qui leur sont personnels mais pour s'intégrer à une politique de lecture qui a commencé avant elles et qui se

poursuivra après elles, dans le but d'en comprendre le fonctionnement, d'acquérir les compétences nécessaires à un démarrage, dès leur retour dans leur lieu d'origine.

Les enfants qui mènent des projets de production sur le milieu s'associent aux agents locaux dans des actions de développement d'une politique en faveur de la lecture.

La nature de leur participation ne peut être décrite car elle dépend de l'avancée des projets sur le terrain. Mais deux choses sont certaines :

- Les productions des enfants sont soumises aux contraintes extérieures qu'il faut respecter. C'est même la raison première de l'existence de groupes hétérogènes.

- À l'extérieur du Centre comme à l'intérieur, on met en place des aides aux apprentissages : aides ponctuelles, aides systématiques sous forme d'entraînement.

les après-midi de Bessèges

Trois heures quotidiennes sont réservées au sport ou à la détente, le plus souvent en plein air, dans une région qui résume tous les charmes des Cévennes.

Fins de journée et débuts de soirée

1. LE BILAN

Chaque fin d'après-midi, les enfants procèdent à un bilan. C'est là qu'ils remplissent la dernière page du journal quotidien en consignnant leurs observations personnelles. C'est là qu'ils classent les éléments devant figurer dans leur dossier. C'est là aussi qu'ils s'expriment sur leur journée et font des propositions d'amélioration si besoin est.

2. L'OUVERTURE AUX LIVRES

Après ce temps d'arrêt dans la structure classe, on propose un voyage exploratoire au centre des écrits grâce à la grille présentée précédemment.

Pendant la moitié du séjour, un membre de l'encadrement AFL, choisit une intersection dans cette grille, par exemple un auteur de fiction. Il présente cet auteur à travers cinq de ses livres. S'il s'agit d'une série documentaire, cinq livres également.

La présentation met l'accent sur les critères suivants :

- Quels thèmes sont abordés et comment ?
- Quel point de vue l'auteur ou les auteurs tentent-ils de développer ?
- Que peut-on dire de l'écriture de chacun de ces livres ?
- Quel statut confèrent-ils au lecteur ?
- Dans quel réseau ces écrits entrent-ils - réseau constitué de livres pour enfants mais aussi pour adultes ?

Deux enfants du groupe journal prennent des notes pendant cette présentation qui sera enregistrée. Ces traces écrites et la cassette leur serviront, ainsi que la lecture de critiques

littéraires spécialisées dans la production jeunesse, à rédiger leur texte de présentation pour le journal du lendemain.

À la fin du séjour les enfants auront ainsi rencontré une centaine d'ouvrages qui créent les premiers éléments d'un réseau d'écrits.

Journées particulières

Au début de la première moitié du séjour, une journée est consacrée à un stage lecture destiné aux enfants et aux adultes les accompagnant.

Ils y reçoivent une information sur les différents aspects de l'acte lexique, sur le logiciel ELMO, et les principes d'un entraînement sur micro-ordinateur. Ils participent à un débat sur les causes et les effets de l'illettrisme.

Au début de la deuxième moitié du séjour, une journée est consacrée à un stage sur la production jeunesse: on y aborde les aspects de l'édition jeunesse, les auteurs, les livres...

Formation des adultes

Les adultes qui accompagnent les enfants participent à l'ensemble des activités en y prenant une part de plus en plus autonome. En outre, un moment quotidien de 2 à 3 heures est dégagé pour un travail spécifique de formation, soit à partir de textes soit par l'analyse des projets, de leur conduite, des réactions des enfants. Au total, cette formation équivaut à un stage intensif d'une quarantaine d'heures à partir d'investissements et de théorisation en prise directe sur la pratique.

Acteurs des classes-lecture

- Nadine PRADEAU, responsable des Classes-lecture ;
- Michel DUBUC, animateur des Classes-lecture et responsable de la vie collective ;
- Deux enseignants AFL venus des groupes locaux ou des terrains expérimentaux en stage pendant la durée d'un séjour ;
- les adultes accompagnant les enfants pendant le séjour.

Le Centre de Bessèges, aussi bien dans son aspect politique de lecture que dans l'accueil des classes-lecture, est une création de l'Association Française pour la Lecture et il est en permanence suivi, observé et évalué par Jean FOUCAMBERT, Michel VIOLET, Yvonne CHENOUF et Martine RÉMOND de l'Institut National de la Recherche Pédagogique.

Yvonne CHENOUF

RYTHME DE VIE

	Une journée enfant se déroule...	Une journée adulte se déroule...
8h à 8h30	LECTURE DU JOURNAL	LECTURE DU JOURNAL
8h30 à 13h	Participation aux projets. 1 passage sur ELMO (goûter en milieu de matinée)	Participation aux projets + passage sur ELMO. (dans la première moitié du séjour les permanents de l'AFL animent les projets. dans la deuxième moitié du séjour ce sont les accompagnateurs des enfants qui en ont la responsabilité aidés par les permanents AFL.)
	REPAS	
14 h à 17 h	SPORT	Formation théorique : Travail sur des textes. Analyse de pratiques (15 jours) Aide à l'élaboration des projets liés au retour (5 jours)
17h à 19h	Bilan par classe - Présentation de livres	BILAN par classe - Présentation de livres (dans la 1ère moitié du séjour les permanents de l'AFL assurent les présentations. dans la 2ème moitié ce sont les adultes accompagnateurs des enfants)
19h à 20h30	DOUCHE REPAS	
20h30 à ...	VEILLÉE	Préparation du lendemain